Son dÃ©cret de crÃ©ation a Ã©tÃ© adoptÃ© par le gouvernement

Lâ€™agence nationale des secteurs sauvegardÃ©s bientÃ´t opÃ©rationnelle. 22-11-2010

Lâ€™agence nationale des secteurs sauvegardÃ©s bientÃ´t opÃ©rationnelle

Par : Wafia Sifouane. La Tribune. 22-11-2010

AdoptÃ© lundi dernier par le gouvernement, le dÃ©cret portant crÃ©ation de lâ€™agence nationale des secteurs sauvegardÃ©s a Ã©tÃ© le sujet central abordÃ© par le directeur de lâ€™Office national dâ€™exploitation et de gestion des biens culturels protÃ©gÃ©s (OGEBC), Zekagh Abdelouahab, sur les ondes de la ChaÃ®ne III. Cette structure aura pour mission principale la protection des secteurs sauvegardÃ©s. Elle devra ainsi gÃ©rer et coordonner toutes les opÃ©rations de restauration/amÃ©nagement que les diffÃ©rents intervenants mÃ¨neront dans ces secteurs. Â«Cette agence, on lâ€™attend depuis trÃ¨s longtemps, depuis la loi sur le patrimoine de 2003 et ses textes exÃ©cutifs ; il fallait absolument mettre en place un Ã©tablissement qui gÃ¨re ces lieuxÂ», dira M. Zekagh, tout en insistant sur Â«la nÃ©cessitÃ© dâ€™adopter un plan permanent de sauvegarde avec des annexes Ã travers les wilayas dâ€™AlgÃ©rie pour Ã©viter les constructions illicites et lâ€™utilisation des matÃ©riaux dÃ©conseillÃ©sÂ». Parmi les secteurs sauvegardÃ©s qui sont au nombre de onze, la Casbah dâ€™Alger est, selon M. Zekagh, le premier Ã avoir vu son plan de sauvegarde finalisÃ©. Â«La Casbah agonise. Nous sommes intervenus sur plus de 394 maisons. Les ruines sont lÃ et parlent dâ€™elles-mÃªmes et les gens sont lÃ Ã©galement. Nos travaux ont dÃ©butÃ© le 1er janvier 2007 et se sont achevÃ©s il y a quelques mois. Le plan de sauvegarde de la Casbah porte sur trois phases, dont la premiÃ¨re relÃ¨ve de lâ€™urgence dâ€™entamer la phase de lâ€™avant-projet. Nous avons constituÃ© une Ã©quipe de 25 cadres chargÃ©s de faire une â€œradiographieâ€• gÃ©nÃ©rale de la Casbah pour sauver les 400 maisons. Nous allons par la suite essayer de reconstituer lâ€™aspect authentique de cette vieille citÃ©Â», dira-t-il. AprÃ¨s un petit rÃ©capitulatif sur le chantier de restauration de la mosquÃ©e Ketchaoua, le directeur de lâ€™OGEBC dira que le gouvernement a montrÃ© sa volontÃ© de prendre en charge le patrimoine en accordant les moyens financiers nÃ©cessaires. Â«HÃ©las nous souffrons du manque de spÃ©cialistesÂ», ajoutera-t-il. Â«Notre pays a formÃ© des architectes spÃ©cialisÃ©s, mais ils sont peu nombreux.Â» De plus, certains dâ€™entre eux ont prÃ©fÃ©rÃ© partir parce quâ€™ils nâ€™ont pas trouvÃ© ce quâ€™ils cherchaient ici, dÃ©plora-t-il en prÃ©cisant quâ€™ils ne sont maintenant quâ€™une cinquantaine et que câ€™est insuffisant pour encadrer tous les projets de restauration. Ce manque a dâ€™ailleurs coÃ»tÃ© cher Ã certains sites, dont la restauration a Ã©tÃ© un vÃ©ritable massacre. Les tombeaux de Massinissa et dâ€™Imedghassen, dÃ©figurÃ©s par des travaux effectuÃ©s par des non-professionnels, sont des exemples tangibles de ces. Ainsi, le responsable insistera sur la nÃ©cessitÃ© de former des spÃ©cialistes pour pouvoir prendre en charge les nombreux sites classÃ©s patrimoine mondial dans plusieurs rÃ©gions du pays, et qui sont aujourdâ€™hui abandonnÃ©s.

Posté par : alger-culture, le January 11 2011 11:40:50